



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 15 novembre 2011

Agenda

Lundi 21 novembre

-15h : **Jean TIROLE** : « *Rationalité, psychologie et économie.* »

Lundi 28 novembre

-9h15 : Entretiens académiques : « *La disqualification des experts* », présentés par **Jean BAECHLER**.

-15h : **Jean-Claude CASANOVA** : « *Les modes de scrutin.* »

Mardi 29 novembre

-18h15 : Remise du Prix Claude Lévi-Strauss par **Laurent WAUQUIEZ**, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (Grande salle des séances).

Lundi 5 décembre

-15h : **Jean-Claude TRICHET** : « *Notice sur la vie et les travaux de Pierre MESSMER* ».

-17h30 : Remise des Prix Édouard Bonnefous de l'Institut de France.

Lundi 12 décembre

-9h15 : Entretiens académiques : « *Mondialisme et déclin* », présentés par **Georges-Henri SOUTOU**.

-15h : **Jean-Robert PITTE** : « *Le vin et la condition humaine.* »

-Comité secret

Lundi 19 décembre

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Mireille DELMAS-MARTY** : « *L'émergence d'un ordre juridique mondial* ».

-Comité secret.

Lundi 9 janvier

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Henri LERIDON**, correspondant de l'Académie des Sciences : « *Perspectives de la population mondiale* ».

Séance solennelle annuelle lundi 14 novembre

L'Académie a tenu hier, lundi 14 novembre, sous la Coupole du Palais de l'Institut, sa séance publique solennelle, en présence de très nombreux invités, de plusieurs fondateurs et de quelque soixante lauréats des prix décernés par l'Académie.

Le président **Jean Baechler** a ouvert la séance par un discours intitulé « **Justification de l'Académie** », dans lequel il a notamment déclaré :

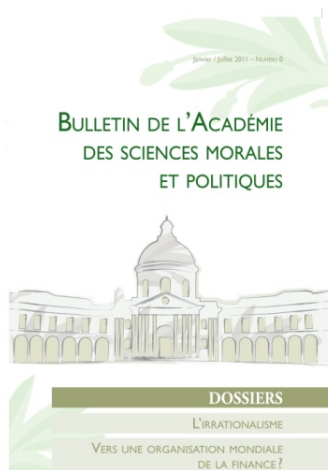
« *L'Académie m'apparaît à certains égards comme un microcosme, permettant de saisir sur le vif et de tirer des enseignements sur deux développements macrocosmiques intéressant l'humanité entière. [...] L'un est la mondialisation, qui exige une reformulation radicale de l'humanisme. L'autre, moins apparent peut-être, est la spécialisation, qui demande l'invention de nouvelles formules généralistes. On peut observer à l'état naissant chez nous ce à quoi pourrait ressembler un humanisme généraliste, renouvelé à l'usage de temps inimaginablement nouveaux. [La condition pour élaborer cet humanisme] consiste à s'inscrire comme spécialiste dans des cercles réunissant des spécialités variées et à se donner la capacité d'entretenir avec tous les spécialistes du cercle des discussions et des entretiens instructifs et réciproquement enrichissants. On conçoit un cercle social, qui mettrait en présence un banquier, un juriste, un diplomate, un historien, un entrepreneur, un philosophe, un juge, un sociologue, un homme politique, chacun hautement compétent dans sa spécialité et assez cultivé pour s'ouvrir aux autres spécialités. C'est très exactement ce que l'Académie réalise.* »

Marianne Bastid-Bruguière, vice-président de l'Académie, a lu le Palmarès 2011 et fait applaudir les nombreux lauréats des Prix que l'Académie attribue annuellement dans toutes les disciplines de sa compétence.

Le secrétaire perpétuel de l'Académie, **Xavier Darcos**, a ensuite prononcé un discours intitulé « **Culture et diplomatie** » pour évoquer deux notions qu'il estime indissolublement liées :

« *La diplomatie est née de la culture, et la culture n'a cessé de l'accompagner. De toute évidence, la diplomatie actuelle n'est plus celle de la Renaissance, ni celle des Lumières, ni celle de l'ère industrielle et coloniale, ni celle des nationalismes exacerbés, ni même celle de la Guerre froide. La diplomatie est de moins en moins le champ exclusif des États, et d'autres acteurs culturels entrent aujourd'hui en jeu : individus, groupes, associations, collectivités, institutions, musées, théâtres contribuent aujourd'hui à l'élaboration d'une action culturelle internationale qui se passe de l'intermédiaire des États. Dans ce nouveau contexte, la culture a-t-elle encore sa place dans la diplomatie ? [...] On a longtemps cru que les confrontations économiques et matérielles étaient le tout des relations internationales ; il faut aujourd'hui prendre toute la mesure des forces spirituelles et culturelles. On a longtemps cru que la politique mondiale n'était que la simple addition des relations entre États ; il faut admettre que le pouvoir n'appartient plus seulement à celui qui détient la puissance militaire, industrielle, financière, mais aussi à celui qui a des valeurs à promouvoir, une culture à proposer, une histoire à raconter sur la destinée commune.* »

Bulletin de l'Académie des sciences morales et politiques



- C'est à l'initiative du Bureau de l'Académie que vient de paraître un premier "Bulletin de l'Académie des sciences morales et politiques". Cet ouvrage de 131 pages comporte, outre un éditorial du secrétaire perpétuel de l'Académie, **Xavier Darcos** :
 - en première partie, une chronique qui rend compte de toutes les activités de l'Académie au cours du premier semestre 2011 et présente notamment des résumés des communications hebdomadaires ;
 - en deuxième partie, un dossier qui reprend les actes des "Entretiens de l'Académie" sur l'irrationalisme organisés par le président de l'Académie, **Jean Baechler** ;
 - en troisième partie, un dossier qui reprend les actes des "Entretiens de l'Académie" organisés à l'initiative de **Jacques de Larosière** pour répondre à la question : « Vers une organisation mondiale de la finance ? »

Dans la presse

- « **Yvon Gattaz**, la force inépuisable », entretien publié dans le magazine *100% PME* d'octobre 2011. Extrait : « *Comment redorer l'image de l'industrie ? Cela a déjà commencé, et je m'en réjouis. Nous étions axés dans une mauvaise direction. Depuis des décennies, nous évoquions une société postindustrielle, pensant que l'activité manufacturière serait désormais dévolue aux Chinois. Je me suis opposé à cette idée de façon véhémente. L'industrie manufacturière, le produit, c'est le noyau de l'économie ! Les services et la Bourse viennent se greffer autour. C'est catastrophique que de laisser disparaître son industrie ! Les Allemands ont fait le pari inverse. Ils ont développé une industrie de pointe, ils ont protégé leur industrie, et aujourd'hui l'Allemagne est prospère. Elle est devenue le modèle européen incontesté. [...] Les appointements des dirigeants d'ETI sont relativement faibles par rapport à ceux des patrons des grands groupes. Ces PDG misent davantage sur la plus-value de leur entreprise que sur les appointements annuels. [Mais dans certaines grandes entreprises] des différences de 1 à 400 entre la base et le sommet, comme c'est le cas actuellement. C'est scandaleux ! Même si un PDG est prétendument génial, c'est à toute son équipe que revient le mérite. »*
- **Thierry de Montbrial** : « Le monde en danger », dans *Le Figaro* du mercredi 9 novembre. « *À Cannes, le couple franco-allemand a gagné un répit, mais pas la guerre. La mise en question de l'intégrité de la zone euro, sinon de l'euro lui-même, n'est plus un sujet tabou. Étant donné l'euro-scepticisme général et les tendances populistes qui s'affirment ici et là, la mort de l'euro scellerait le destin de l'Europe. Mais la crise de l'Europe n'est pas isolée. Pour la première fois depuis les années 1930, les Américains doutent d'eux-mêmes et des vertus de leur modèle. [...] La passe difficile que traverse actuellement le monde occidental, tant sur le plan politique qu'économique, n'est pas compensée par les pays émergents, et ne peut pas l'être. Pékin donne la priorité à ses propres affaires. Les Chinois entendent participer à certains aspects de la gouvernance internationale, mais leur expérience historique ne les prédispose pas au leadership mondial. Ce qui est vrai pour la Chine l'est a fortiori pour d'autres États comme la Russie, l'Inde ou le Brésil. C'est dire que le déficit de leadership qui menace actuellement le monde dans son ensemble doit être prioritairement comblé par ceux-là mêmes qui ont derrière eux des siècles de pratique, c'est à dire les Occidentaux. Il est vrai qu'en termes de démographie ou de PIB, la part de l'Europe ne cesse de reculer. Mais ces indicateurs ne reflètent pas son poids absolu. Je n'hésite pas à prédire que, si l'Union européenne devait se déliter, la paix serait menacée en Europe même. »*

En bref

- Du 4 au 6 novembre, **Marianne Bastid-Bruguère** était invitée au Beijing Forum 2011, organisé par le Conseil des affaires d'État de la République populaire de Chine et la municipalité de Pékin, sur le thème *Tradition and Modernity, Transition and Transformation*. Dans la section intitulée *Change and Constancy : Historical Perspectives on the Way to Social Transformation*, elle a présenté une communication sur le sujet : "Unchangeable features of Chinese society as seen by foreigners in the late Qing, and their fate in the early 21st century". Elle a été interviewée sur ce sujet par la télévision provinciale du Hunan. Les 7 et 9 novembre, elle a donné les deux dernières leçons de la chaire Liang Qichao-Wang Guowei sur laquelle l'Université Qinghua l'avait invitée.
- À l'invitation de l'association de philosophie « Aussitôt dit » et du Centre Max Weber, **Mireille Delmas-Marty** a donné une conférence autour de ses ouvrages *Liberté et sûreté dans un monde dangereux* et *Vers une communauté de valeurs ?*, le jeudi 10 novembre, dans l'Hôtel de Ville de Saint-Etienne.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira les mercredis 23 novembre, 7 décembre et 14 décembre.
- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 28 novembre et le lundi 16 janvier 2012 à 16h30 en salle 4.